

## HOUSE OF COMMONS

Tuesday, April 12th, 1870

The Speaker took the chair at the usual hour.

### MERCHANTS' BANK, HALIFAX

Hon. Mr. Archibald moved that the fee for the Bill intituled: "An Act to amend the Act to incorporate the Merchants' Bank of Halifax", be remitted; in favour of which the Committee had reported.—Carried.

### FINANCE DEPARTMENT

Hon. Sir Francis Hincks introduced a Bill intituled: "An Act to amend the Law respecting the Department of Finance". He stated that the object was to do away with one of the Deputy Heads.—Read the first time.

### BANK OF UPPER CANADA

Mr. Mackenzie asked when it was the intention of the Government to introduce a Bill relating to the Bank of Upper Canada. The measure had been promised at an early period of the session.

Hon. Sir Francis Hincks said the Bill would be ready in a day or two.

Mr. Mackenzie said he took it for granted the Government were determined to put the Bill through this session.

Hon. Sir Francis Hincks—Certainly.

### RED RIVER

Before the orders of the day were called, Mr. Mackenzie asked if it was not high time to have the report of Commissioner Smith laid on the table. Of course the House was aware that individual members had seen many parties from the North-West since the last conversation on the subject in the House; and that various statements were in circulation, some of them, he must say, not very complimentary of the Government Commissioner. But whatever course the Government might ultimately determine to take, he thought it was extremely desirable that this House should be in possession of all the information that their own Commissioner now returned could give them, and that this should not be put off from day to day merely to suit the convenience of a Commissioner who went to visit his family. This was the excuse given by the Government for not

## CHAMBRE DES COMMUNES

Le mardi 12 avril 1870

L'Orateur ouvre la séance à l'heure habituelle.

### BANQUE DES MARCHANDS D'HALIFAX

L'honorable M. Archibald propose que les honoraires payés pour le projet de loi intitulé: «Acte pour amender l'Acte incorporant la Banque des Marchands d'Halifax,» soient remboursés; le Comité a présenté un rapport en faveur de ce projet de loi.—Motion adoptée.

### MINISTÈRE DES FINANCES

L'honorable sir Francis Hincks dépose un Bill intitulé: «Acte pour amender la loi relative au département des Finances». Il annonce que son contenu porte sur la destitution d'un sous-ministre.—Première lecture.

### BANQUE DU HAUT-CANADA

M. Mackenzie veut savoir à quel moment le Gouvernement a l'intention de déposer un projet de loi concernant la Banque du Haut-Canada. Le Gouvernement s'est engagé à le faire au début de la session.

L'honorable sir Francis Hincks mentionne que le projet de loi sera prêt d'ici un ou deux jours.

M. Mackenzie présume que le Gouvernement est déterminé à déposer ce projet de loi au cours de la présente session.

L'honorable sir Francis Hincks—Certainement.

### RIVIÈRE ROUGE

Avant de passer à l'ordre du jour, M. Mackenzie demande s'il n'est pas grand temps de soumettre à la Chambre le rapport du Commissaire Smith. Bien sûr, la Chambre est au courant que certains députés ont rencontré à titre personnel de nombreuses personnes venant du Nord-Ouest, depuis les derniers débats de la Chambre sur ce sujet; elle sait également que divers comptes rendus sont en circulation, dont certains, il faut le préciser, ne sont pas très flatteurs pour le commissaire du Gouvernement. Mais, quelle que soit la mesure que le Gouvernement pourrait finalement adopter, il pense qu'il est souhaitable que la Chambre ait à sa disposition tous les renseignements que le propre commissaire du Gouvernement, qui est maintenant revenu, pourrait donner, et de ne pas renvoyer cette affaire de jour en jour, pour la simple commodité d'un commissaire qui

laying the information before the House at an earlier day. It was quite evident that there was extreme anxiety, and very great irritability in the public mind at present, and that irritability and anxiety were likely to continue and possibly to increase, and find expression in perhaps a not very legitimate way, unless the House and through the House the country, were informed as fully as possible, of what the Government intended to do, and the steps that had been taken by the Commissioners. Until the report of the Commissioners was laid before the House, he did not intend to say anything that would in any way embarrass the Government, or complicate any further an already complicated state of affairs. But he did intend, as soon as the House was in possession of the papers, to take some steps to bring the whole subject before the House.

**Hon. Sir John A. Macdonald** said the reason why Mr. Smith's report was not before the House, was that the Government had not yet received it. The mission was a very important one and of a delicate nature, and when Mr. Smith arrived here, he was asked to make his report. He was now busy in the preparation of it. When in Red River Territory he was surrounded by circumstances of very great difficulty, and he was obliged to ask him (Sir John) to hand him back the letters he had himself written, in order that he could prepare a correct report. He (Mr. Smith) was unable to keep with safety, as he thought, such papers about him while in the Territory. He was now preparing his Report, and he (Sir John) expected to receive it every hour, and as soon as it was received it would be submitted to the House.

The matter was then dropped.

#### EASTER RECESS

**Mr. Masson** said they were led to believe when they came here that the session would be over by Easter. It looked now as if the House would be here till June, and he thought that they should adjourn to-morrow till Tuesday. Saturday they required to prepare for Easter duties.

**Mr. Mackenzie** objected to the proposal. They ought not to adjourn except for Friday, and sit on Saturday, otherwise there would be great delay.

**Hon. Sir John A. Macdonald** said they were in the hands of the House. As far as the Ministry were personally concerned, they had no object in adjourning, their homes being here. There seemed to him to be a majority against the proposal to adjourn.

[Mr. Mackenzie—M. Mackenzie.]

était parti visiter sa famille. Voilà ce qu'a dit le Gouvernement pour s'excuser de ne pas avoir soumis plus tôt devant la Chambre les renseignements relatifs à cette affaire. Il est évident, qu'à présent, le public est très inquiet et très irritable, et il est probable que ces sentiments continueront à se manifester et même à croître pour finir sans doute par s'exprimer de façon illégale, à moins que la Chambre et, par l'intermédiaire de celle-ci, le pays soient très bien informés des intentions du Gouvernement et des dispositions qu'ont prises les commissaires. Jusqu'à ce que le rapport des commissaires soit soumis à la Chambre, il n'a pas l'intention de dire quoi que ce soit qui pourrait gêner le Gouvernement, ou compliquer une situation déjà très compliquée. Par contre, dès que la Chambre aura reçu les documents, il fera en sorte de saisir les députés de cette affaire.

L'honorable **sir John A. Macdonald** explique que si le rapport de M. Smith n'a pas encore été déposé en Chambre, c'est parce que le Gouvernement ne l'a pas encore reçu. Cette mission est très importante et très délicate. Lorsque M. Smith est arrivé ici, on lui a demandé de rédiger son rapport. Il s'affaire présentement à cette tâche. Lorsqu'il se trouvait dans le Territoire de la Rivière Rouge, il a dû faire face à des situations très difficiles, et il s'est vu obligé de lui (sir John) demander de lui retransmettre des lettres qu'il avait lui-même écrites, de façon à pouvoir rédiger un rapport convenable. Il (M. Smith) ne pouvait conserver en sûreté, selon lui, des documents de cet ordre le concernant, tant qu'il serait dans le Territoire. En ce moment, il rédige son rapport qu'il (sir John) espère recevoir d'un instant à l'autre. Dès qu'il l'aura entre les mains, il le déposera en Chambre.

On laisse tomber la question.

#### CONGÉ DE PÂQUES

**M. Masson** dit qu'en venant ici, on leur avait laissé croire que la session serait terminée d'ici Pâques. Il semble maintenant que les débats se poursuivront jusqu'en juin, et il croit qu'on pourrait ajourner demain jusqu'à mardi. Le samedi doit être consacré aux préparatifs de Pâques.

**M. Mackenzie** s'objecte à la proposition. Ils ne doivent pas ajourner sauf vendredi, et ils devront reprendre les débats le samedi, sinon le retard serait considérable.

L'honorable **sir John A. Macdonald** précise qu'ils sont à la disposition de la Chambre. En ce qui concerne le Gouvernement, il n'y a aucune raison d'ajourner la Chambre étant donné que les députés habitent en ville. Il lui